L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, 75 RUE D. CHARTRE

NOUVELLE-ORLÉANS.

LUNDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

TROISIEME PARTIE.

EN FLANDRE.

— 1578 —

I.

L'HOTELLERIE DU BOUT-DU-GRAS.

Il avait été cette époque, à Namur, une auberge tellement renommée pour la bonne chère qu'on y faisait, que tout voyageur qui devait payer son tribut au Bonheur du monde l'hôtellerie, et dont l'emblème était ainsi exposé dans une énorme enseigne suspendue à trois pouces des vertes d'une fenêtre de l'appartement principal.

Un hôte de cet appartement, qui, de bonne d'homme, n'avait jamais été habitué à prendre ses aises dans une pareille pièce que de nobles et riches personnages, était un riche et puissant seigneur flamand, qui venait d'arriver à la cour, accompagné de deux soldats armés à la légère.

Au même instant, et par l'autre extrémité de la rue, arrivait un colonel de cavalerie, en brillant uniforme, les cheveux, la moustache et les sourcils blancs, mais pale, mais les yeux encore noirs et brillans, montant un magnifique cheval andalou, et accompagné de deux soldats.

Martin Gil et le colonel marchaient donc pas, parcouraient la même direction, et ne se rencontrèrent que devant l'hôtellerie, où tous deux se arrêtaient.

Les chapeaux des deux cavaliers se touchèrent en même temps, leurs yeux s'approchèrent et les mains se serrèrent.

— Diable! exclama Martin, je vous trouve dans l'hôtel-de-ville, colonel Zumalacarregui.

— Que voulez-vous, capitaine Ménésès, nous sommes trompés mutuellement; nous nous croyais chez votre cousin.

— Je suis allé en effet; mais ma cousine est sortie, et elle était à la cathédrale, où j'ai cru devoir aussi aller prier.

— Quant à moi, je croyais mettre plus de temps à remplir ma commission; mais diables de bourguemestres ont sans doute fait un pacte avec le démon, car ils savaient plus que nous-mêmes ce particularités de la bataille, bien que j'eusse assisté du commencement à la fin.

Un pachia, qui, comme nous le savons, n'avait pris le nom de don Alonzo de Zuniga, faisait allusion à la bataille de Mollines, à laquelle il venait d'être envoyé par don Juan d'Autriche, pour annoncer la victoire.

Pendant ce moment, les deux cavaliers étaient seuls avec leur cheval et entraient à l'hôtellerie.

— Décidément, vous restez ici, don Martin?

— Oui, certes! Depuis hier arrivée en cette ville, chaque jour je me suis promis de venir, je n'ai pas eu d'autre logement principal de cette hôtellerie, je le venais dans l'intention de l'occuper.

Le pachia remarqua un léger mouvement impatience chez Martin.

Par les oreilles de l'archevêque! dit-il, nous avons eu la même idée.

— Eh bien! tout se réduit, à mon avis, à changer l'appartement que vous avez pris, en mettant la main à sa place. Si vous voulez, je vous offrirai le mien; seulement, comme il m'appartient.

— Est-ce au chiffre de l'année ou au nombre de pièces?

— Au chiffre de l'année.

— Eh bien! parbleu, dit le pachia en ouvrant sa main, qui renfermait une croisade d'or portant le millésime de 1578.

— Cons avec perdu, capitaine.

— L'appartement est à vous, colonel.

— Avec votre permission, caballeros, de cet appartement que j'ai dit un homme n'approchait d'eux.

Mais de l'appartement principal, seigneur Balthazar Zuniga, répondit Ali.

— Eh bien! il ne peut être ni le vôtre, ni le mien, ni personne, car, depuis trois mois il est logé à raison d'un écu par jour à un ennemi de toutes de don Juan d'Autriche.

— Un ennemi de pluriers! exclama Martin. Eh, que diable fait-il cet ennemi, quand il n'y a pas un seul piquier en ville?

— Le seigneur Tristan de la Rastida est un ennemi . . . et avec une très jolie femme, je le certain, et, à dire vrai, elle ne mais pas d'attirer les chalands à mon hôtel. Car, comme dit souvent les Italiens, *l'hôte est cardinal*.

— Voilà une chose qui me contrarie, répliqua Ali, car moi aussi j'ai une femme.

— Oh! Votre Seigneurie est en possession d'un véritable trésor!

— Je suis de cet avis depuis, continua Ali, et que mon épouse s'accommoderait difficilement d'une hôtellerie que ne serait pas la sienne.

— Je crois avoir trouvé un moyen, dit Martin.

— Lequel? demanda Ali.

— Supposons que vous ayez maréchal-logis de S. Exc. don Juan d'Autriche.

— Ce n'est pas une supposition, c'est la vérité.

— Oh! oh! alors la chose ne souffre pas difficultés.

Auriez-vous la bonté de vous expliquer, seigneur Baltazar!

Le corps de logis principal comprend toute la largeur de la maison, qui, comme vous le voyez, est considérable; une antichambre commune conduit à un corridor, divisé en corridor il y a trois portes, dont l'une avec à autant d'appartemens; chaque appartement se compose d'une antichambre, d'un salon, d'une chambre à coucher, d'un cabinet de toilette et d'une salle à manger. Les trois appartemens peuvent communiquer entre eux par des portes intérieures.

Il me semble qu'un de ces appartemens suffit pour l'enseigne et son épouse.

— Non pas, car il n'y a pas plus de deux chambres à coucher. — Aujourd'hui nous sommes deux, mais nous n'avons rien approfondi: l'ennemi est-il seul? Est-il accompagné d'un ou de plusieurs domestiques? Voilà ce que nous ignorons encore, et je vous ai déjà dit que nous connaissons, et je vous ai toujours vu franc, entreprenant et doué d'une suggestion qui vous permet de voir clair même au travers du voile le plus épais.

— On ne voit pas toujours aussi clair que le voudrait. . . Mais changeons de conversation.

A ce moment, l'hôtelier revenait avec deux bouteilles à la main et un petit baril sous le bras.

La fête sera splendide, dit Ali, quand il n'est pouvoir être entouré de Baltazar, comme s'il continuait une conversation commencée; figurez-vous que la municipalité donne un bal à Son Excellence.

— Oh! mais une fête comme celles qu'on donnait autrefois à l'archevêque, interrompit Baltazar. . . . Il y aura bal masqué et comédie; on a construit un théâtre dans le grand salon orné des tapisseries qu'on a empruntées aux riches maisons de la ville. L'hôtel de ville sera tendu du haut en bas, et éclairé par cent mille bougies. Vos seigneuries voudraient-elles avoir des billets d'entrée et des dégustemens? ajouta l'hôtelier, tout en débouchant ses bouteilles et en faisant sauter la bonde du baril.

— Sans doute, maître Baltazar, sans doute, répondit Martin; cette dame recevra sans doute un appel.

— Excellence, monseigneur; en attendant mon retour, je vous laisse de quoi prendre patience; du mousseux de Bigliano et deux flacons de vin gris de Hongrie. . . . Où va-t-on, s'il vous plaît, chercher de pareils crûs!

Et il partit.

Que vous disais-je? Il n'a été impossible de connaître le caractère de cet homme, qui est une vivante contradiction. Mais buvez. . . . le vin gris de marcobs est excellent.

— Vous savez que je ne bois jamais de vin, dit Ali en prenant une huître, qu'il avala avec indifférence.

— Comme vous voudrez. Revenant à Zorari, du premier moment où je le vis, il attira mon attention. D'abord, par son aspect, qui tient beaucoup du fanatique; par sa dévotion, qui m'a tout l'air d'hypocrisie; puis, il y a dans son regard un je ne sais quoi de farouche; toutes les fois qu'on parle devant lui de Guillaume de Nassau, il pâlit.

Cet homme doit être un ennemi du prince d'Orange, pour un de ces vils motifs qui entourent d'ennemis vulgaires tous les grands capitaines.

— Certes, monseigneur Guillaume est un grand capitaine, que je désirerais connaître, et auquel je m'attacherais volontiers; c'est ce qui m'a fait étudier un homme qui paraît le haïr. Ce fut lorsque nous commençâmes les contradictions dans les manières de cet homme; il reçoit assez bien, d'une manière polie et froide, les émissaires du duc d'Anjou et du roi de Navarre, que les envoyés du duc de Guise et de don Juan d'Autriche. Je vous le confesse, cet homme est pour moi un abîme, au fond duquel je crois voir quelque chose us terrible, que je ne puis m'expliquer. Ce dont je suis certain, c'est que la profession d'hôtelier qu'il exerce dans une ville où réside fréquemment don Juan d'Autriche n'est qu'un prétexte dont il sait se servir à merveille.

— Et vous n'avez pas cherché à sonder ce caractère? Allons donc, en regardant Martin Gil, dont le regard et la voix restaient impassibles.

— Que m'importait! Je ne suis pas venu en Flandre pour m'aboucher avec des espions ou des dénonciateurs.

— J'aurais juré que votre arrivée coïncidait aux avec quelque affaire d'Etat.

— Non; je suis venu, fuyant l'Inquisition. Ne vous ai-je pas raconté que je m'étais servi d'elle pour enlever ma cousine dona Violante d'un couvent?

— Je n'en crois pas moins que si, dans cette hôtellerie, il n'a quelqu'un dont l'âme soit immolable comme un abîme, c'est vous, Martin, ou pour mieux dire, don Juan.

On pourrait en dire autant de vous-même.

— Je me? non pas; mes intentions sont franches.

(A continuer.)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 14 septembre 1870.

Le marché monétaire proprement dit n'a pas changé. Le taux de l'intérêt, dans les rues, est encore de 1 1/4 à 1 1/2 par mois sur les bonnes signatures, et 2 pour cent sur celles exigeant des garanties collatérales; de 1 1/2 à 2 1/4 les billets de commerce, de premier ordre pour deux années, appuyés de garanties collatérales; de 2 à 2 1/2 pour cent les billets hypothécaires. Nol et 5 à 15 le No 2.

Or a ouvert à 101 1/2 à 103 1/4 contre 114 à New-York. Il a fermé à 101 5/8 à 103 7/8 contre 114 1/4. On a vendu $2,000, $5,000 et $7,000 à 102 1/2, $10,000 et $15,000 à 103 1/8, $2,000 à 103 3/4, $5,000 à 103 7/8, $10,000 à 104, et $3,000 à 103 7/8, $15,000 à 104. — Aucune vente d'argent n'a été annoncée.

Dans le change étranger, les opérations de sterling s'élèvent environ 12,000 livres dont 6000 commissionnent. No 1 à 124 à 124 1/8, 8/0 de bilique à 120, 2000 et 3000 en change de commerce, à vue, à 110 3/4 et 124 1/8, 8/0 de bilique à 120, 2000 et 3000 en change de commerce, à vue, à 110 3/4 et 111 de bon commissionnait à connaissement No 1 et clearet — à 125 le change de banque.

Le change étranger n'a pas varié. Les banquiers du tiré sur New-York à 3/8 de prime. Les transactions sont: $10,000, et 5000 en traites "Atlantic" à 3/8 de prime, et à 1/8 de prime, $20,000 à 3/16, $10,000, $10,000 et 5,000 à 1/4, $12,000 à 9 9/32 et $20,000 de la banque à 1/8 de prime. Ventes nulles par les acheteurs.

Les actions du chemin de fer d'Orléans se sont vendues à 87 5/8, 50, 50, 300 et 300 des Actions nouvelles 100 de la Compagnie des banques de crédit à 87 1/2, 50 de la banque de la Nouvelle-Orléans à $40 1/2, 10 de la Compagnie d'Express à $26 1/2 1/2, 5 dito à $24, 5 dito à $24 1/2, 10 de la banque Germania Nationale à $140 50. Invisibles actions de la Compagnie du Gaz de Barbarin à $7 50. Un autre effet de même prix d'un plus grand nombre de ces actions. On a vendu les actions de la Compagnie de Navigation de la Vallée du Mississippi à 75.

$1,500 de nouveaux bonds 6 p. 1862 pour cent de la ville se sont vendus à 71 3/4 et $2,000 à 72; $3,000 de certificats de l'agence fiscale restent de dernier, août et septembre à 85 et $400 dito à 85 1/4. Les courtiers ont acheté ces derniers à 85 1/4 à 85 suivant la vente de l'intérêt et les bonds 7 p. 0/4 à 97 1/2. Il en vient vendu les premiers à 94 3/4 et les seconds à 75 à 75 1/2.

$2,000 de mandats de la police métropolitaine se sont vendus à 82 1/2 et $2,000 à 82 1/2 et $2,000 dito à 82 3/4. Une vente de $5,000 de nouveaux mandats de l'Etat a 75, ce qui est au-dessous du marché pour les forts coupons.

Les courtiers ont acheté les mandats de l'Etat à 74 les nouveaux, et 95 à — les municipaux à 78 1/2 et ont vendu les premiers à 75 et les seconds à 95. De $5000 à $6000 de ces derniers ont été achetées de policemen, en petites coupures.

Les courtiers ont acheté les billets de la ville à 30 et les ont vendus à 18 d'escompte.

Bureau d'Opérer et de Change de Bruno & Warner. No. 148, rue Gravier, près St-Charles.

Or étranger.	*Valeur en or des E.-U.*
Souverains Victoria	$4 82
Do	4 81
Billets de la Banque d'Angleterre	4 81
Pièces de 5 francs	4 81
Billets de la Banque de France en francs	19
X Thaler	7 60
X Thaler prussien	7 60
X ambiere Rail	3 75
Ducats	3 75
Guerala	2 00
Doublons d'Espagne	16 00
Do patriotes	15 75
Argent étranger.	
Argent anglais	2
Do français	1
Piastres mexicaines	1
Couronnes françaises	1
Do allemandes	1
Thaler	1
Thaler prussien—papier	1
Zwanzikers	1
Specie	1
Argent espagnol, par onces	1

LA MOITIE D'UN CEIL.—Le *Lexicon De* nous dit: "Nous présumons que quelque que possède la moitié d'un œil peut apprendre, en 5 leçons, à se servir de la machine à coudre de Wilcox & Gibbs. C'est certainement un modèle de beauté et de simplicité." Adresse W. E. Boyce & Cie., 75 rue de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas de moulins à raton.

COTON PAILLE ET MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à égrener de raton est attachée à notre collection unique à vapeur. Nous fournissons, gratis, des sacs pour transporter la graine du coton et passer le coton au moulin pour la graine seulement.

Nous avons l'intention de faire savoir que les planteurs possédant des moulins trouvent leur intérêt à nous visiter pour la raton, près de la saison de la cueillette, et à ceux qui ne possèdent pas de moulins, nous offrons notre machine à vapeur à $5 par balle, nous payons en moulin. Nous fournissons la toile d'emballage et les sacs aux prix les plus bas. Nous servons des moulins de Bois à Coit de E. Carver à Cie. Nous référons les planteurs aux bricoleurs avec tagonnement connus à la Nlle-Orléans.

KEENE & TAYLOR,
Bureau, No 61 de la rue Carondelet—Fabrique, 17 mill—4p au coin des rues Front et Nouve Dame.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16..... RUE ROYALE..... 16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleures factures français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos

Prix très réduits 12 mai—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villere, Nlle-Orléans.

PAS suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ale, j'ai placé, pour la facilité de la fourne des Marchands, l'assage de la bourse, à côté des bureaux de M. C. K. Girardey & Co. Comme ci-devant, je continue à servir mes anciens clients et les personnes qui auront la bonté de me favoriser.

Il donne des consultations en français et en anglais. On se trouvera chez lui de 8 heures du matin à 8 heures du soir. 30avr—1an

KRUG & Cie REIMS

HAVING ascertained that the war around the vineyards of champagne bottles was a cause of annoyance to those who wished to purchase our wines, we take pleasure to notify them that **from and after the first of September 1870 the cork will be suppressed and a plain tin capsule bearing the seal of our firm substituted to it so as to guard against** counterfeit.

KRUG & Co.

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans, General Agents for the United States

31juil—3m

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes.

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pieces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

No 34 Nlle-Levee.

27 avril—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues de un premier janvier au premier juillet 1870. Ce nombre excède celui qui aurait vendu toutes les autres compagnies de machines à coudre.

Cette machine offre aux acheteurs, la maison en remboursera le prix d'achat.

Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Mercredi soir, 14 septembre 1870.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1300 balles dont le contenu a été pris à des prix plus fermes et dans quelques cas plus élevés. Nous cotons: low ordinary 10 à 11 c, ordinary 12 à 12 1/2, low good ordinary 13 à 13 3/4 c, low middling 16 3/4 à — c, strictement middling 17 à — c, middling 17 3/4 à — c, strictement middling 18 à 18 1/4 c et good middling à 18 1/4 c.

La marché a ouvert sans donner d'indices sur la tendance subséquente. Les dépêches de Liverpool qui ont figuré dans les journaux du matin ont donné plus de force aux prétentions des facteurs, mais les acheteurs acheteurs qui s'étaient avancés ont refusé de payer des prix plus élevés, et jusque vers l'après-midi on n'a encore signalé que quelques ventes insignifiantes. Cependant, plus tard dans la journée, les parties intéressées ont pu arriver à s'entendre facilement et alors les transactions, menées avec plus d'ensemble, ont embrassé le chiffre ci-dessus, qui embrasse le fort montant de ceux qui n'ont pu le petit diversement rapporté comme low ordinary et ordinary non exempt de parcelles de feuilles, etc. Nous présentons à 11 c, le strict good ordinary à 13 c et le strict low middling à 14 c. Le low middling clause est coté à 13 3/4 c, le good middling à 17 c et le middling à 17 3/4 et 17 3/4 c. Les dernières dépêches de Liverpool n'ont été reçues que vers la clôture.

ETAT DU COTON.

Stock en mains	balles	29285
Reçu aujourd'hui		172 506
Arrivé précédemment		5333
Exporté		28494
Expédié pour déchargement		10580 16660
Stock en mains et à bord		13315

SUCRE ET MELASSE.—Il a été reçu ce matin 10 boucauts de sucre et 16 barils de mélasse. Dans ces articles il ne se fait que des affaires par le planteur. Il s'est vendu du commerce 136 boucauts de sucre de Cuba à 11 1/4 à 11 c, et 260 boucauts No 15 ont changé de mains à 12 c; vente la plus considérable. Les commerçants cotent 10 à 10 1/2 c pour le fully, le sucre commun de la Louisiane, 11 1/2 à 12 c pour le fair, 12 1/2 à 13 c pour le fully fair, 13 c pour le prime, 13 1/4 à 13 1/2 c pour la qualité de choix, 13 3/4 à 13 3/4 c pour le jaune clarifié et 14 à 14 1/4 c pour le blanc. Les sucres de cuite se vendent de 11 1/2 à 12 la livre des Nos 12 à 20 inclusse écrite sur plantation 50 à 75 c. Sirop 81 le gallon.

LES VAPEURS DE L'OUEST.—Les steamers Belfast, de Pittsburg; Mollie Moore, de Pittsburg et Lyonidas, de Louisville, sont arrivés ici depuis notre dernière revue.

FARINE.—La farine continue à être en demande et se vend bien. Les prix sont fermes. Il n'y a pas de stock en mains et les embarquements arrivent se vendent facilement aussitôt débarqués et à des prix pleins. Vous entendez parler d'environ 7000 barils, dont 2000 de double extra à $6 20, 300 de $6 25, 1000 de triple extra à $6 65, 1000 de $6 75, 1000 de $6 80, 1000 de $6 85, 500 de $6 90 87 1/2, 300 de $7, 100 d'extra de choix à $7 15, 250 et 700 de triple extra à des conditions privées.

MAIS.—La demande est limitée et le marché est calme et ferme, mais les gros stocks de l'article soient faibles. Ventes dans un détail de 4000 sacs dont 100 de maïs, mélangé à 85 c, 50 de mélange à 90 c, 250 de jaune mélangé à 92 1/2 c et 50 de blanc à 95 c le boisseau.

AVOINE.—L'approvisionnement d'avoine est faible et l'article ferme. Ventes au comptant de 1,200 sacs, dont 100 de St Louis à 65, 300 dito à 66 c, 200 de St Louis et 800 de St Louis et de Galena à 80 cents le boisseau.

SON.—L'approvisionnement de son est faible et l'article ferme. Ventes de 500 sacs à $1 10 les cent livres.

FOIN.—Le foin de choix est rare et en demande; les autres qualités sont négligées. Ventes: 300 balles de foin de choix de l'Ouest se sont vendues à $26 et 40 de à $30 le tonneau.

PORC.—Le marché a eu un peu d'animation aujourd'hui, mais à des prix encore plus bas. Ventes de 250 barils de mess, dont 100 à des conditions privées, 50 à $18 50, 40 et 60 à $18 75. Nous avons entendu parler de quelques ventes qui auraient eu lieu à $27 75 le baril. L'article est coté en gros à $28 à 28 50 et se vend en détail à $29 à 30 le baril.

BACON.—Le stock de bacon est faible et le marché est plus ferme bien qu'il ne s'y fasse que des affaires en détail. Il s'est vendu 5 barriques d'épaules à 15 3/4, et 10 de côtes désossées à 19 1/4 c. les 2 livre. Les épaules se vendent en détail 15 1/4 c, les côtes désossées 19 1/4 c, les jambons sucrés au sucre 24 1/2 à 25 cents la livre.

SAINDOUX.—Un lot de 70 tierces de saindoux pur à 17 1/4 c la livre; l'article en tierces est faible et assez abondant à 17 1/4 à 17 3/4 c pour le steam rendered, 17 1/2 à 18 c pour le steam rendered, 17 1/2 à 18 c pour le raffiné. Le saindoux en barils est rare et commande 20 à 20 1/4 cents la livre.

FROMAGE.—L'approvisionnement de fromage est faible et la demande de l'article est bonne. 15 à 16 1/2 c la livre de fromage factory de choix. Les qualités inférieures sont négligées et les prix en sont irréguliers et nominaux.

BEURRE.—Les grades de choix n'existent pas en forte approvisionnements et la demande de l'article est bonne. 40 frequins de bon beurre de l'Ouest se sont vendus à 25 c la livre. Le Goshen de choix se vend en détail 40 à 45 c. Le mauvais et inférieur abonde et se vend calme. La livre qualifié de l'Ouest est cotée à 35 à 40 c; commun du Nord nominal à 25 à 30 c; inférieur 16 à 22 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 15 sept, 1870.

Arrivé, hier—172 bœufs du Texas, 30 veaux et veaux d'un an.

Vendu—63 bœufs du Texas, 142 veaux et veaux d'un an, 36 cochons.

A vendre 1,373 bœufs du Texas, 264 veaux et veaux d'un an, 36 cochons.

Bœufs du Texas, choix, par tête 40 à 45 00
Bœufs du Texas, 1re qlt, par tête 35 00 à 40 00
Bœufs du Texas, 2e qlt, par tête 30 00 à 35 00
Bœufs du Texas, 3e qlt, par tête 25 00 à 30 00
Cochons par tête 15 à 18 00
Cochons (stock) par tête gr 7 50 à 9 25
Moutons (re lit), par tête 4 00 à 5 00
Moutons (stock), par tête 3 00 à 3 50
Moutons, 2e qlt, par tête 2 00 à 2 50
Vaches à lait 1re qlt, par tête 50 00 à 100 00
Vaches à lait 2de qlt, par tête 30 00 à 40 00
Vaches de travail, avec veaux par livre
Veaux, par tête 5 00 à 12 00
Taureaux, par tête 11 00 à 12 00
Chèvres par tête 1 00 à 4 00

LE NOEUD GORDIEN TRANCHE.—Le nœud gordien est tranché, car la machine à coudre de Wilcox et Gibbs, si longtemps déchirée, a enfin fait son apparition. C'est une des grandes découvertes du siècle.

DENTISTES.

Le Dr. Charles E. Kells,

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, même maison après le rue du Extraction des dents sans souffrance, emploi du gaz Hasrard ou protoxide d'azote. 1oct—6p

$20 Seulement $20.

LE Dr. Chs. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à accidents et parties tout le monde, pauvres et riches, au bénéfice des classes artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc valuables pour $20.

Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites à un prix très modéré. On la trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. L. Dupervier, au rez-de-chaussée, encoignure Royale.

Extraction des dents sans douleur. 13août—1an

Préservez vos dents.

J. A. CASADAVANT, D. D. S.,
CHIRURGIEN DENTISTE

No 120..... RUE ST. CHARLES.....120

entre St. Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scrupuleusement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaques en or, en argent, à des prix modérés.

Consultations en français, en espagnol et en anglais.

Extraction des dents sans souffrance par le chloroforme. 2mai—1p

Dr. C. BLANCKE,

416 & 418...Rue St-Charles...416 & 418

Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire

ALUMINIUM! ALUMINIUM!

La découverte la plus récente du siècle,

GRAND SUCCES.

LE Dr. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dents artificielles sur plaques en aluminium métal, de la manière la plus artistique. Les dentiers "Aluminium" sont beaucoup plus agréable et durent beaucoup plus que ceux de matières organiques; ils sont bien plus légers, coûtent beaucoup moins cher et ne sont pas affectés par les acides.

Le Dr. A. F. McLain, chirurgien dentiste, a transféré son cabinet au No 14 de la rue Baronne, au dessus du magasin de Mme Demarest, où il continue à avoir ses ancienne clients et les personnes qui auront besoin de ses services.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 8 heures du soir. 30avr—1an

KRUG & Cie REIMS

HAVING ascertained that the war around the vineyards of champagne bottles was a cause of annoyance to those who wished to purchase our wines, we take pleasure to notify them that **from and after the first of September 1870 the cork will be suppressed and a plain tin capsule bearing the seal of our firm substituted to it so as to guard against** counterfeit.

KRUG & Co.

A. ROCHEREAU & Co., New Orleans, General Agents for the United States

31juil—3m

C. H. MILLER & CO.

CONFISEURS EN GROS

Fabricants de Candy à la vapeur et de Sirops de toutes sortes.

Importateurs d'ornements français, d'essences, de fruits, de pieces d'artifice, etc.

Seuls agents des célèbres

VINS ET LIQUEURS DE LA CALIFORNIE.

No 34 Nlle-Levee.

27 avril—1an

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente-un mille de ces machines ont été vendues de un premier janvier au premier juillet 1870. Ce nombre excède celui qui aurait vendu toutes les autres compagnies de machines à coudre.

Cette machine offre aux acheteurs, la maison en remboursera le prix d'achat.

Au No 7 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Aux Planteurs possédant ou ne possédant pas de moulins à raton.

COTON PAILLE ET MOULIN POUR LA GRAINE.

UNE machine à égrener de raton est attachée à notre collection unique à vapeur. Nous fournissons, gratis, des sacs pour transporter la graine du coton et passer le coton au moulin pour la graine seulement.

Nous avons l'intention de faire savoir que les planteurs possédant des moulins trouvent leur intérêt à nous visiter pour la raton, près de la saison de la cueillette, et à ceux qui ne possèdent pas de moulins, nous offrons notre machine à vapeur à $5 par balle, nous payons en moulin. Nous fournissons la toile d'emballage et les sacs aux prix les plus bas. Nous servons des moulins de Bois à Coit de E. Carver à Cie. Nous référons les planteurs aux bricoleurs avec tagonnement connus à la Nlle-Orléans.

KEENE & TAYLOR,
Bureau, No 61 de la rue Carondelet—Fabrique, 17mill—4p au coin des rues Front et Nouve Dame.

Musique. Pianos.

GRAND RABAIS.

M. ELIE,

16..... RUE ROYALE..... 16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleures factures français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. Accord et réparation de pianos

Prix très réduits 12 mai—1an

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villere, Nlle-Orléans.

PAS suite de la demande toujours croissante de ma bière et de mon ale, j'ai placé, pour la facilité de la fourne des Marchands, l'assage de la bourse, à côté des bureaux de M. C. K. Girardey & Co. Comme ci-devant, je continue à servir mes anciens clients et les personnes qui auront la bonté de me favoriser.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 8 heures du soir. 30avr—1an

Le Dr. J. S. Knapp,

CHIRURGIEN DENTISTE,

a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il a ouvert un cabinet à la Nouvelle-Orléans, depuis plus de vingt ans, et qu'il continue à la Nouvelle-Orléans, aux endroits indiqués ci-dessous, ses nombreux travaux de chirurgie dentaire.

Il donne des consultations en français et en anglais. On le trouvera chez lui de 8 heures du matin à 8 heures du soir.

Bureau, 54 rue Royale, entre Conti et Bienville.

Résidence, 54 rue Dauphine, entre Conti et Bienville. 30avr—1an

Feutre d'Irlande à Toits.

Couvreteurs pour le Feutre à Toits, à l'Exposition internationale de Paris, en 1867.

Dates des patentes—24 octobre 1868 et 17 mai 1870.

PLUSIEURS PRIX ET MÉDAILLES.

NOUVELLE PRÉPARATION A TOITS.

(Non Inflammable)

D. D. ANDERSON & SON,

Seuls fabricants et propriétaires des patentes.

FABRICANTS de feutre à toits, feutre à barrières, feutre insolubre, feutre à rats, &c., &c. Fabrique de feutre, de Lagan, à Belfast, et Nos 22 et 23, Nlle-Orléans.

Cette nouvelle préparation est reçue, et on peut la poser sur le toit de suite. L'application en est facile et sans beaucoup de temps avant que les réparations ne soient nécessaires. Elle est plus durable que certaines ardoises et remplace avantageusement le fer et le zinc. Elle a une surface sablonneuse qui la met à l'épreuve du feu. Le soleil ne la fond pas. Elle résiste et se facilite avec laquelle on la pose l'a fait préférer, dans les pays chauds, à toutes les autres préparations de ce genre. N'étant pas lourd à transporter facilement, elle est précieuse pour les fermiers qui habitent des endroits éloignés. Si l'on en veut faire usage immédiatement et on peut l'enlever pour le poser sur une autre construction. Elle remplace l'asphalte ordinaire sur les terrasses, les planchers de hangars, &c. Elle préserve l'humidité, chasse la vermine et écarte la température, la largeur est de trente-deux pouces et elle est en rouleaux de dix verges.

A vendre par J. D. LINGHAM & Co, agents, Au No 7 de la rue Carondelet.

Juillet—1an

CONSULAT DE FRANCE.

Avis Mensuel—Septembre 1870.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs ayants ou commettances sont priés d'en donner avis au Consulat:

Aubel Mme Vve	Labarrière Bernard
Arvenard Charles Mme	Le-ton François
Arvenard Jacques	Levy Jacques
	Longa Catherine Mlle
Brand, les époux	M
Blondeau Mme Vve	Marsuyano Mme
Bergé Julien	Mathieu Pierre
Bru Ulysse	Munjin
Claude Julien	Pithon Art Michel
Drouillet, les époux	Quéré Armand
Dreuilh	Quesnerville Benjamin
Devé c	R
Ducles Barthélemy	Rousseau Mme Vve
Dormoussy Victor	S
Duquenté le Dr	Saunier J. & Mlle
Darbonne	Bourdeleix Germain
Dazzas Jean	Sarrel Robert
F	T
Fortier Guillaume Ns.	Tessyre Ribeyre
Fondrilat Ernest	Vallence Edouard
Fernand Baptiste	Vieu Camille
Guillet Octave	
Garne Joseph	

La Chancellerie du Consulat de France, sise rue St Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieilli-Levee, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

Théâtres, Concerts, Bals, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

VENDREDI SOIR, 16 SEPTEMBRE,
Entrée Rampart, côté,
BILLY WEBB
Scène de nouveaux divertissements des
ARTISTES
Le sept—1

ACADEMIE DE MUSIQUE.

LUNDI, 19 septembre,

DERNIERE SEMAINE DE LA TROUPE
— DES —
MINSTRELS D'EMERSON.

PROGRAMME ENTIEREMENT CHANGE.
Dernière matinée, SAMEDI à midi.
Les portes seront ouvertes à 7 heures, et les représentations commenceront à 8 heures.
Le comtède sera ouvert de 9 heures A. M. à 4 heures P. M. 17 sept—1

INSTITUTIONS.

ENSEIGNAT POUR LES DEUX SEXES, et Institution des Demoiselles Bonfils, rue Toulouse, ci-devant rue St Louis (Nos 9 et 11), entre Bourbon et Dauphine. Cet établissement, fondé en 1827, est dirigé par Mme Chapuis à l'avantage de ses élèves et au public en général. Il est situé dans un lieu de salubrité reconnue. L'enseignement se fait en anglais et en français. Les jeunes demoiselles y reçoivent une éducation soignée, et les petits garçons sont admis jusqu'à l'âge de 10 ans. Les cours d'études sont ceux qui sont à la Nouvelle-Orléans et en vigueur dans les meilleures pensions de demoiselles. Les élèves sont reçues à toute époque de l'année. Pour plus amples renseignements, s'adresser à Mme Chapuis, rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine. 29 août—3m Mard Jeud

Institut St-Charles,

104 et 106, rue Bourbon.

L'Institut St-Charles est ouvert pour recevoir le 1er septembre prochain tous les jeunes gens qui désirent apprendre l'anglais, l'allemand, le français, l'histoire, la géographie, la tenue des livres, la Littérature, Histoire, Arts utiles et Arts d'agrément.

L'enseignement du Piano et du Chant est confié à des professeurs de premier ordre. Le corps enseignant est composé de professeurs de mérite et d'expérience.

Plusieurs dames distinguées dirigent l'établissement. Les jeunes gens trouveront toute la protection de Madame Mace-Chevalier, Associée au Conservatoire de Paris.

Institution des Saints-Anges.

LES SŒURS DE LA SAINTE-CROIX ont l'honneur d'annoncer aux familles et au public qu'elles ont ouvert, depuis le 1er septembre, l'école de la clôture de l'année scolaire de cette institution. Les parents désirant placer leurs enfants dans les écoles tenues par les religieuses de la Croix, n'ont qu'à s'adresser à la Mère Supérieure, qui leur donnera tous les renseignements désirés.

Le Dr. J. BRADFIELD,

"Female Regulator"

Le Meilleur Ami

DES FEMMES,

Amène les menstrues, guérit des rhumatismes et de la névralgie du dos et de la matrice, des menstrues douloureuses, des pertes de PETE, des douleurs au DOS et à l'AINE, arrête la menorragie, guérit des fleurs blanches et du relâchement de la matrice.

La guérison est aussi certaine que l'effet de la quinine dans les fièvres en frisag.

Les dames peuvent se guérir sans faire connaître leurs maladies à qu'que ce soit et mettre ainsi à l'abri leur nom et leur modestie.

Les meilleurs médecins le recommandent.

L'imprimé qui engalope la bouteille donnera au lecteur l'histoire de ces maladies, les certificats de cures merveilleuses et la manière de se servir du remede.

Fabriqué et à vendre par

BRADFIELD & CO. à Atlanta, en Georgie.

Prix ..